L'ASPECT MÉTAFORIQUE DES PROVERBES

Ileana ȘENDRESCU (BĂLUȚĂ)*

Abstract: *Proverbs have their generical context in the series of popular or cult literary creations. The generical context can initially be considered particular, with a repeated experience, subtle observation or a practical knowledge, to which it is granted the general signifiance particular to the proverb, this representing the metaphorical aspect of the proverb. The presence of the metaphor represents one of the classification criteria between the proverb and the other literary formulas. In this study I discuss the definition of the metaphor and its role in Anton Pann s proverbs.*

Keywords: *metaphor, paremiology, proverb*

Les proverbes sont une espèce de littérature populaire, avec des sayers, des devinettes et des jeux pour enfants, encadrés par des espèces dites courtes, avec une concision de traits communs. Les concepts poétiques modernes considèrent les messages courts et littéraires dont la densité d'acteurs stylistiques compense la brièveté du temps. Ces messages littéraires denses en facteurs stylistiques apparaissent dans un message plus développé en tant qu'unités stylistiques qui donnent une certaine couleur à l'expression, étant de cette manière interprétées non pas comme une espèce littéraire, mais comme une catégorie distincte de faits stylistiques. Par le contenu et les expressions de la sagesse et de l'expérience populaires, les proverbes constituent également une sorte de langage philosophique, qui dépasse les limites de l'expression stylistique et du message poétique. Le caractère extrêmement hétérogène des proverbes, du point de vue ethnique et esthétique, conduit à une grande variété structurelle dont les caractéristiques générales et limitatives sont difficiles à préciser. Dans cette catégorie, on trouve des phrases populaires, des pointeurs et des répliques d'une répétition, des formules morales issues de fables, des vers isolés, des mots mémorables, des maximes bibliques, des paraboles orientales aux traits communs, mais les proverbes sont facilement reconnaissables dans un contexte verbal et se distinguent de toute forme de communication. Les proverbes ne peuvent être confondus qu'avec les proverbes qu'ils associent non seulement à de nombreuses formes de transition, mais aussi à la possibilité d'une expression de variantes de type proverbe.

Tout proverbe est une combinaison de mots, de la taille d'une phrase ou de plusieurs phrases. Les phrases et les expressions typiques sont des mots d'épissage accidentel de valeur singulière, les proverbes sont des jonctions stables, pouvant être répétées et de valeur générale. Le proverbe existe en tant que tel, indépendamment de l'individu qui l'utilise ou l'écoute, par son existence même, il implique un émetteur et un destinataire, réalisant un processus de communication latent. Ainsi, le proverbe acquiert la valeur d'une expression autonome, qui transmet de manière indépendante un message qui a une grande stabilité linguistique. Bien qu'ils aient la valeur de messages autonomes, ils ne

*Université de Pitesti, rares.dragos86@yahoo.com

BDD-A29972 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:13:20 UTC)

paraissent jamais isolés dans le langage, mais encadrés dans un contexte dans lequel ils sont dans une relation déterminée: le contexte ne remplace pas le proverbe, mais le proverbe implique un contexte. Tout comme les mots sont des unités lexicales, les proverbes peuvent être considérés comme des unités syntaxiques unifiées, qui ont une signification unitaire. Comme le mot, le proverbe a plusieurs significations, mais il est limité par un noyau significatif qui comprend non pas une notion générale, mais un jugement essentiel exprimé par une idée générique ou une vérité, devenant ainsi l'élément fondamental et stable de la microstructure, comme dans le mot mais d'un microcontexte: le proverbe est lui-même une organisation verbale, une chaîne de signes qui constituent un contexte. Ce qui les distingue des dictons et de tout autre cliché verbal, c'est précisément que les proverbes sont des unités syntaxiques intégrales au niveau de la phrase ou de la phrase, tandis que les dénominations, les idiots ne sont que des parties ou des segments de la phrase ou de la phrase. Par rapport au mot, le proverbe est une unité linguistique plus complexe, située à un niveau supérieur d'organisation des éléments constituant l'inventaire de la langue. Les proverbes ne sont pas eux-mêmes des éléments de l'inventaire de la langue, mais des formes organisationnelles établies qui permettent une plus grande communication verbale via un processus de sélection du matériel d'expression. La valeur expressive du proverbe, son rôle dans la réalisation du message est déterminé par la nature complexe des liens contextuels qu'il implique. Le proverbe pris isolément est une organisation contextuelle appelée microcontexte mais qui n'apparaît pas dans le langage lui-même mais dans une organisation contextuelle plus large appelée macrocontexte.

Dans le cas des proverbes, le microcontexte préexiste et survit au macrocontexte, le microcontexte est l'élément stable et le macrocontexte est l'élément accidentel et concret. Le noyau significatif du microcontexte a un point de départ, qui est confondu avec la genèse du proverbe. Tout proverbe a un certain moment où il a été formulé pour la première fois et un sens particulier, adopté sur un acte de communication concret, qu'il avait au début de sa formulation. On peut parler, dans le cas de proverbes, de l'existence d'un contexte génétique en tant que détermination initiale du sens. Beaucoup de proverbes ont leur contexte génétique dans une série de créations littéraires populaires (sectes, fables, etc.), d'autres sont issus d'une série d'événements authentiques, de situations historiques, etc., qui ont déterminé leur lien contextuel initial, ex. (Comment est le Turque, de même le Pistolet). Le contexte génétique peut être considéré comme l'événement particulier original, éventuellement en raison du sens général propre au proverbe, et qui constitue la couverture métaphorique du proverbe.

Pour comprendre ces contextes voilà l'exemple suivant: ,,Une vieille femme a vendu du râteau et et elle a bu quand même de l'Aldamas". Le contexte est déterminé génétiquement par un proverbe narratif de la facture et implique la reconnaissance du sens du proverbe d'une véritable détermination. Une certaine femme qui cherche un prétexte pour motiver la consommation, la vente d'un râteau et entra dans la pub pour honorer l'événement. Le contexte génétique a une résonance particulière en se référant à certaines compétences traditionnelles (Almaşul), ainsi que la relation avec l'action de l'ironie. Le contexte générique est l'idée fondamentale qui exprime le proverbe, tout buveur avec un peu de conscience, donner des raisons pour chaque verre de cognac consommé. Les proverbes ont une fonction spécifique déterminée par le chevauchement de ces contextes, qui donnent

BDD-A29972 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:13:20 UTC)

le message avec une structure et une signification particulière. En proverbe macrocontexte ne met pas un nouveau message, mais le message a trait à l'élargissement de la version générique et la signification. Une telle attitude va à l'encontre du message est en fait conduit à la fonction même de la communication poétique. Ainsi, par rapport au style proverbe le macrocontexte crée un rapport demandant au lecteur de décoder le message, fonction poétique et de la nature imprévisible des proverbes est le même genre de faits de style eux-mêmes.

Nous observons et spécifions les caractéristiques fondamentales et globales des proverbes:

a) la conciliation avec la relative indépendance du message qu'elles contiennent;

b) la stabilité de l'organisation linguistique et sa répétabilité dans des contextes particuliers;

c) l'implication d'un contexte générique et la déclaration obligatoire dans un macrocontexte particulier;

d) la valeur stylistique dans un macrocontexte;

La présence d'une expression métaphorique dans les proverbes révèle un cas particulier de manifestation de substitution métaphorique, déterminée par le contenu et la structure du genre, par ses fonctions complexes et par le mode particulier où le contexte existe.

Toute occurrence d'un proverbe dans un contexte concret peut être décrite comme un syncrétisme métaphorique. Le proverbe sélectionne dans un macrocontexte une série d'éléments centraux décrivant un cas singulier ou particulier. Ici, le proverbe ne continue pas un message mais reprend celui déjà exprimé en remplaçant l'aspect singulier / particulier par l'aspect général. Par exemple, un épisode de "Souvenirs d'enfance" de I. Creangă, à savoir le vol de cerises, où nous rencontrons le proverbe: "Ce ne sont pas les riches qui paient mais les coupables". La reprise du fait concret, singulier, à travers une formulation générale, qui inclut tous les cas du même genre, est évidente dans le fragment. Dans la situation décrite, l'apparence générale chevauche le singulier et le remplace, en devenant une métaphore. Le proverbe apparaît entièrement comme une métaphore synecdotique. Nous spécifions que le proverbe est réalisé comme une métaphore générique car il se substitue au singulier, au type particulier de faits, dans lequel il peut être inclus.

Cette substitution applique une corrélation entre les éléments macrocontexte et ceux exprimés dans le microcontexte du proverbe faisant partie de la substitution globale. La différence de substitutions diffère des termes du microcontexte du proverbe.

La situation la plus simple est celle où un terme central, exprimé dans un microcontexte, correspond à un terme exprimé dans un contexte macro. Il s'agit ici d'une substitution métaphorique ordinaire mais non indépendante, car la substitution n'a pas de valeur, mais est incluse dans la substitution globale faite entre le contexte micro et macro.

La situation la plus compliquée est qu'un terme exprimé dans le micro-contexte ne correspond pas à un terme spécifique, exprimé dans le contexte macro, mais plutôt à un contexte interne plus large, verbalisé ou jamais exploré. Ici, la métaphore acquiert une valeur économique car elle concentre, en un mot, un sens qui exprime un fait concret et diversifié. Cela se trouve couramment dans les proverbes, la caractéristique essentielle étant la concision, les expressions parémiologiques étant considérées comme une économie de la langue ou des commodités de la langue. Cela ne peut être confondu avec le caractère ineffable de la métaphore rencontrée dans la poésie lyrique, car ce n'est pas l'impossibilité

BDD-A29972 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:13:20 UTC)

de reformater la métaphore en une expression verbale propre, sans perte de valeur, mais de l'impossibilité d'articuler l'élément substitué en un mot. Un proverbe: "La femme sage construit sa maison", il ne peut être encadré que dans un contexte macro, car il s'agit d'une femme sage, les deux premiers termes ont leur propre valeur par rapport aux termes du macrocontexte. Les deux autres ont une valeur métaphorique, la "maison" remplace la notion de famille, le mariage, métaphore du langage ordinaire, acquérant une métaphore linguistique et le verbe "construire" dans le sens de consolider la vie familière, connaît la même situation de la métaphore en circulation, mais dans une moindre mesure. L'identité sémantique des termes du microcontexte, avec les termes de corrélation dans le contexte macro, n'exclut pas la métaphore générique, car le terme générique la remplace par l'espèce à laquelle il appartient. Dans un autre proverbe, "Le petit bois renverse le grand char", nous remarquons que les deux noms, l'aiguillon et le char, peuvent remplacer, dans un contexte macro, toute autre substance susceptible de causer des choses ou des êtres qui se produisent dans la grande détermination antagoniste qui peuvent être encadrés dans le rapport défini par le verbe inversé. Le verbe lui-même acquiert une valeur métaphorique. Ici, la métaphore est basée sur une analogie, car elle évoque un cas particulier subordonné à une situation générique. Ici, le proverbe est construit sur une métaphore parabolique, illustrant un cas possible qui semble réel et peut être particulier ou singulier. La métaphore parabolique n'exclut pas le caractère général de la métaphore du proverbe mais l'amplifie parce qu'elle impose un sens générique, une espèce. Cette espèce de métaphore est basée sur un cas particulier, évoluant du contexte génétique du proverbe. Il existe des cas où le macrocontexte détermine le caractère de la métaphore sur laquelle le proverbe est construit, où la métaphore de la parabole se substitue à un certain macrocontexte de termes identiques du point de vue sémantique à ses propres termes, devenant ainsi une métaphore générique. Tout proverbe, dont la métaphore parabolique ne dépasse pas les limites du plan réel, devient une métaphore générique.

La métaphore générique et la métaphore parabolique sont les deux aspects fondamentaux de la métaphore dans le proverbe, car elles se différencient par la variété des formes possibles qui incluent le nombre de termes métaphoriques dans le proverbe en relation avec le contexte macro, la nature de ces termes et leur organisation dans le microcontexte. La condition pour qu'un proverbe soit réalisé comme une métaphore générique est la présence de son sujet dans le macrocontexte, l'identité sémantique du sujet du microcontexte avec le terme auquel il fait référence dans le contexte macro. Le sujet est donc l'élément fondamental du proverbe, devenant lui-même une métaphore générique, substituant le sujet concret et individuel dans le contexte macro. Nous avons comme exemple le proverbe: "Qui se lève tôt le matin, arrive loin" (proverbe attribué à une personne qui se réveille tôt le matin et parvient à achever ses tâches ménagères, et un autre se réveille tard le matin et ne finissant jamais son travail) le sujet du proverbe (qui) substitue des personnes non identifiées, des êtres, parmi lesquels il sélectionne par un élément déterminant (se lève le matin), un groupe ayant un comportement caractéristique. Le proverbe se réfère, en tant que métaphore générique, aux deux sujets identifiés dans le contexte macro, le premier étant la fabrication de la métaphore positive et l'autre exclu de sa sphère, la réalisation de la métaphore négative. Dans ce proverbe, aucun des termes ne

BDD-A29972 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:13:20 UTC)

représente un sens métaphorique pour le sujet, ils tombent dans les limites de la métaphore générique qu'ils représentent.

Lorsque proverbe apparaissent générique termes plus métaphorique par rapport au sujet, on peut parler d'un plus haut / plus bas que les métaphores de proverbe. La métaphore isolée peut se produire dans un ou deux mots du côté proverbe, sans affecter l'apparence générale. Nous avons l'exemple: ,,La femme désire du fromage de dinde et du lait de coucou », la métaphore contient proverbe de conclusion, en lui donnant l'expressivité supplémentaire. Le plus haut niveau de métaphores de proverbes sujets généraux est atteint lorsque non seulement le prédicat, mais le terme qui détermine le sujet a une valeur métaphorique. Le proverbe: ,,qui sème du vent, récolte de l'orage" le sujet est exprimé par pronom relatif (qui) catégorie étant précisé non par sujet, mais par sa détermination, ce qui rend le terme déterminant pour occuper la position centrale dans macrocontexte. La réalisation de ce terme métaphorique déterminant, métaphorise proverbe entier, devenant un plat de métaphore. Exprimant le sujet pronom relatif retire fonction pour souligner et potentialisation du sens général du proverbe dominé la métaphore parabolique. Le plat de métaphore pronom relatif est rapporté directement et en permanence à son contexte général. Il y a toute une série de facteurs de toute sorte de métaphore grammaticaux qui domine va, fonction pour mettre l'accent sur le sens d'imposer idée générique de la totalité, à l'exception des exceptions à la vérité en. Cela est possible en incluant au total catégorique (Tout coq chante sur sa poubelle) ou par exclusion totale (L'ortie ne sera jamais fleur). Ainsi les proverbes paraboliques se caractérisent par une expression directe dans le microcontexte et une expression métaphorique globalement en ce qui concerne le macrocontexte. Il existe aussi des durcisseurs génériques (éléments du langage ordinaire avec fonction similaire), tels que chacun (chaque mort doivent une), quand (Lorsque le chat n'est pas à la maison, les souris jouent sur la table), où (où il n'ya pas de tête, hélas des pieds), etc.

Nous observons certaines différences que la métaphore du proverbe manifeste par rapport à la définition de la métaphore en général. Dans la métaphore du proverbe, il n'ya pas de substitution simple de deux termes, deux contextes qui se chevauchent qui recouvrent deux variantes distinctes du même message, la version concrète et la variante générique à fonction poétique. Outre les proverbes, on ne peut pas parler d'une métaphore générique, car le processus d'abstraction et de généralisation appartient à la pensée logique, linguistiquement il s'exprime par des moyens morphologiques (article, pronom, adjectif pronominal). La métaphore du proverbe ne peut être réalisée dans un seul contexte concret, mais dans une série infinie de contextes concrets, subordonnés à l'idée générale exprimée en proverbe, subordonnés au contexte générique du proverbe. Cela distingue la métaphore de la métaphore du proverbe, qui se détache de son contexte générique, acquiert l'indépendance et préserve sa valeur poétique en dehors des contextes concrets. Il existe en tant que construction poétique stable, préexistant à tout contexte concret dans lequel il apparaît.

Ceci est non seulement rencontré dans la création de Pann, mais dans tout le folklore de création, où la possibilité d'images poétiques de passer d'un endroit à l'autre ne se limite pas aux proverbes, il est caractéristique de tous les espaces communs et des images stéréotypées qui peuplent la poésie et prose populaire. Les parties communes ont une relative indépendance, dans les dictons de Pann, de sorte que le nombre de contextes qui peut être ajustée est limité. Infini est que le nombre de contextes simples, employant

BDD-A29972 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:13:20 UTC)

proverbe métaphore, parce que les catégories phénomènes particuliers qui peuvent être adaptés plus ou moins restreint. L'aspect métaphorique des proverbes commence l'aspect contextuel de la substitution de la complexité dans un nombre infini de contextes et la pluralité de significations, allant au-delà de l'interprétation simple des mêmes métaphores. L'expression parémiologie lorsque le sujet est lui-même contre le macrocontexte une métaphore tout devient la métaphore parabolique va, le microcontexte sujet métaphorique sujet entier, provoquant un certain nombre de termes qui ont sa propre signification. Dans les proverbes le degré parabolique de métaphores n'est pas établi sur la base des termes métaphoriques, mais basée sur la qualité de la métaphore, dérivé du rapport sémantique de ses termes et les chiffres. Le champ sémantique qui comprend les deux éléments a une portée plus large, le niveau des métaphores est plus élevé et que dit peut être appliqué à un plus grand nombre de catégories spécifiques. La comparaison des proverbes: „Le chat doux gratte mal » et „ L'écharde ne tombe pas loin de l'arbre », à noter que le premier est appliqué que pour les humains et les animaux, ce qui implique un geste volontaire du sujet, et le second est appliqué au monde végétal et objets inanimés, avec l'idée de déterminer quelque chose.

Cette situation suppose toutefois qu'en ce qui concerne le macrocontexte, le degré de métaphorisation du microcontexte est relatif, en fonction de la proximité sémantique ou de la distance entre le sujet parabolique et celui substitué par le macrocontexte. Cela oscille entre l'application purement générique de la métaphore avec la perte de la qualité de la métaphore parabolique et la substitution de termes très sémantiquement espacés du sens du sens du micro-contexte.

Nous pouvons classer les proverbes avec les termes auxquels ils se réfèrent lorsqu'ils les désignent. Par exemple:

- à la flore, "Ce n'est pas de rose sans épines", les noms de la rose, le spin ne se limite pas à leur sens littéraire. La rose n'est pas simplement une fleur de rose, mais la beauté et le plaisir de voir cette fleur, elle est généralement associée au plaisir. Le nom de spin n'est pas seulement une excroissance nette et dure, mais le désagrément que ce contact peut produire est associé au mécontentement. Une polarisation se produit autour des deux termes, et ce qui se polarise, c'est le signe de la beauté pour la rose et celui de la dureté pour les épines. Dans le sens commun du proverbe, le nom rose exprime le plaisir que nous avons à notre vue.

-le règne animal, "qui vole un œuf aujourd'hui, demain vole un bœuf", est appelé par œuf / bœuf à des représentations mentales, à la connexion qui les unit, respectivement au contraste qui les unit. Ces images, qui sont liées à la réalité environnante et aux expériences quotidiennes, constituent ce recul de la connaissance pour décoder le sens du proverbe métaphorique. Cette comparaison démontre que le mécanisme métaphorique est basé sur des rapports de similarité.

- la projection sur l'homme, "réchauffe le fer tant qu'il est chaud", la signification du proverbe métaphorique provient de la connexion à double sens, le littéral et le métaphorique, et que la relation entre eux ne fait pas disparaître littéralement le sens de la composition. Lorsque nous parlons du sens littéral de ce proverbe, nous sommes satisfaits de l'idée que tout le monde sait ce qu'est le fer et qui en traite le traitement, de sorte que la compréhension du sens de la composition ne pose littéralement aucun problème. Tout le monde sait ce que le métier de forgeron signifie, il est connu que le fer surchauffé devient

BDD-A29972 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:13:20 UTC)

malléable et doit être traité immédiatement pour obtenir le produit souhaité. Le proverbe exprime une vérité qui ne peut être mise en doute, le sens littéral est basé sur des faits réels et logiques. Ainsi, des déclarations logiques, basées sur la réalité dans le temps, ont été proverbialisées, étant dans la mémoire collective. Dans l'exemple, une projection métaphorique est faite sur l'homme et la transition de la dimension hyponyme à la dimension hyperonique a lieu. L'exemple élargit sa signification, l'action de traitement du fer étant remplacée par toute autre activité. Le processus métaphorique exprime le sens littéral de l'envie de ne pas laisser le métal refroidir, mais de le traiter aussi chaud et malléable que le proverbial, c'est-à-dire qu'il doit agir rapidement lorsque l'opportunité et l'opportunité doivent être exploitées à temps. La nouvelle signification résulte de la transition du cadre contextuel étroit au cadre général. Ce processus de métaphorisation fonctionne de la même manière et se rencontre dans un grand nombre de proverbes.

Ainsi, nous observons qu'en faisant référence à divers termes concrets, en particulier ceux appartenant à la flore, à la faune, au règne animal et à l'homme, des idées et des valeurs faisant référence à des attitudes humaines spécifiques sont exprimées. Le génie populaire s'est tourné vers les images et les analogies avec des aspects spécifiques des activités et des situations apparues dans la vie quotidienne. Le proverbe révèle ainsi le fonctionnement du processus d'interprétation et permet la comparaison avec un autre domaine. Contrairement à la métonymie et au synecdoc, la métaphore exploite des structures conceptuelles communes partagées.

Comprendre le vrai sens d'un proverbe implique de décoder le sens métaphorique, son sens figuré, et le décodage du caractère folklorique, même s'il fait référence à une entité générale de sens fixe, ouverte à tout localisateur, et qu'il est impossible de modifier ses unités composantes.

Bibliographie

Cartojan, N., *Cărţile populare în literatura românească*, II 1938, p.346, 347.
Cosquin, E., *Etudes folkloriques, Recherches sur les migrations des contes populaires et leur point de depart*, Paris, 1922.
Cornea, P., *Anton Pann*, Editura pentru literatură, Bucureşti, 1964.
Drimba, V., *Introducere la* Povestea vorbii, Bucureşti, 1936.
Drimba, V., *Istoria literaturii vechi*, Editura Fundaţiilor, Bucureşti, 1940
Erbiceanu, C., *Cronicari greci cari au scris despre români în epoca fanariotă,* București, 1899.
Gaster, M., *Literatura populară română,* Editura Minerva, Bucureşti, 1983.
Gaster, M., *Introducere la* Povestea vorbii, Craiova, 1936.
Grecu, V. *Erotocritul lui Cornaro în literatura românească,* în *Dacoromânia*, I, Cluj, 1921.
Muthu, M., *Literatura română şi spiritul sud-est european*, Editura Minerva, Bucureşti, 1976.
Pann, A., *Opere complete*, Editura Minerva, Bucureşti, 1904.
Pann, A., *Povestea Vorbii*, Editura Minerva, Bucureşti, 1975.
Pann, A., *Povestea vorbii*, ed. a II –a cu o prefaţă de M. Gaster, Scrisul românesc, Craiova, 1943.
Pann, A., *Scrieri alese, ediţie ilustrată cu studii şi explicări,* ingrijită de Paul P. I., Cultura Românească, Bucureşti.
Pann, *Studii şi comunicări,* ediţie de Comitetul pentru Cultură şi Artă Vâlcea, Muzeul Judeţean Vâlcea, Comisia difuzării ştiinţei şi culturii, Rm. Vâlcea 1970.
Papadopol P. I., *Un începător de nădejde*: *Anton Pann,* Cartea românească, Bucureşti, 1941.
Pillat, I., *Tradiţie şi literatură,* Casa Şcoalelor, Bucureşti, 1943.
Papadima, O., *Anton Pann, „Cântece de lume" şi folclorul Bucureştilor,* 1964.

BDD-A29972 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:13:20 UTC)

Russo, R. *Studii istorice greco-romane,* vol.I, Bucureşti, 1939.
Rotaru, I., *Forme ale clasicismului în poezia românească până la Vasile Alecsandri,* Editura Minerva, Bucureşti, 1979.
Simion, E., *Anton Pann,* Bucureşti, 1980.
Sorescu, M., *Masca lui Anton Pann* în *Luceafărul*, 1969.
Săineanu, L. *Nastratin Hogea* în *Noua revistă română*, nr. 1 din iunie 1900.
Vianu, T. *Anton Pann,* Bucureşti, 1955.
Ţârler, G., *Namadhani, A., Nariri, A., Şezători arabe,* Antalogare, traducere, studiu introductiv note şi comentarii de Greta Ţârler, Univers, Bucureşti, 1981.

BDD-A29972 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:13:20 UTC)